



# TEMPS MIEUX TEMPS PIS

Un Médecin, un psychiatre, deux infirmiers,

*Présence d'un « médecin » dans un coin de la scène, derrière un podium avec panneau « Accueil »*

Le médecin

Que pourrais-je vous dire de notre clinique, si ce n'est qu'elle est l'une des meilleures qu'on puisse trouver !.. Qu'on le veuille ou non, le temps, et par la même la vie, est une maladie !

"La vie n'est ni longue, ni courte, elle a des longueurs".

Jules RENARD !..

"La vie est une ombre. Elle est comme un comédien qui se pavane et se trémousse sur une scène de théâtre et qu'on cesse d'entendre une fois le rideau baissé"..

William SHAKESPEARE !

«Promis, juré, je vous guérirai » Achille Freud ! Arrière petit cousin de Sigmund Freudet psychiatre comme lui. Il sévit présentement ici.. et il est temps pour moi de vous laisser avec lui !

----- Lumière sur Scène-----

*Musique..*

*Entrée en scène du Psychiatre..*

*Il est habillé d'une blouse blanche..*

*Il "regarde" le public..*

*Regard clinique..*

*Gestuelle et déplacement (il ne quitte pas des yeux le public) sur la musique..*

*Il a un petit geste de la main..*

*Tout aussitôt, entrée de l'infirmier et de l'infirmière..*

*Ils sont habillés d'une blouse blanche..*

*Ils se positionnent de part et d'autre du Médecin chef..*

*Le trio "regarde" le public..*

*Toujours le même "regard" clinique..*

*Gestuelle et déplacement identiques..*

*Le Le Psychiatre a un petit gestuel de la main / La musique cesse tout aussitôt..*

*Il s'adresse au public..*

*Le Le Psychiatre est équipé d'un micro HF (sa voix est donc "travaillée") / Il parle de façon précipitée..*

Le Psychiatre

Bienvenue, bienvenue, bienvenue. Et heureux de vous accueillir ici, en cette maison close !

Infirmier et Infirmière

..??..

Le Psychiatre

Qui n'en est pas une, rassurez vous. Cette maison n'est ni une prison, ni un lupanar, ni un asile de fous !

Infirmier et Infirmière

*levant le doigt..*

Quoique !..

Le Psychiatre

Quoique de fous, j'en conviens. Cette "maison" est tout simplement, tout bêtement, une maison de repos.. dont vous êtes les invités !

Infirmier et Infirmière

*le reprenant*

Les clients !

Le Psychiatre

Les clients, j'en conviens Enfin, quoiqu'il en soit, mes assistants et moi même, mes assistants..

Infirmier et Infirmière

*se désignant*

C'est nous !

Le Psychiatre

Et moi même..

Infirmier et Infirmière

*désignant Le Le Psychiatre*

C'est lui !

Le Psychiatre

sommes là et là, hélas, pour vous guérir..

Infirmier et Infirmière

*le reprenant*

Pour vous soigner !

Le Psychiatre

*il corrige*

Pour vous soigner, j'en conviens ! Cette "maison", vous le savez, s'est spécialisée dans la maladie du temps. Le temps. Oui, le temps. Ce foutu temps à qui vous devez vos..!!.. Car si vous vous retrouvez à ce jour ici, déprimés, abattus, dérangés..

*petit gestuel de l'infirmier et de l'infirmière sur chaque qualificatif..*

c'est que le temps vous a trahi.. Vous en avez, certes, gagné, ou perdu, ou manqué. Il n'empêche que vous avez tous craqués. Vaincus par le syndrome du temps. Temps pis, temps mieux, tant qu'on y est, reconnaissons que le temps a toujours posé problème, car nul ne peut se l'approprier. Aussitôt gagné, aussitôt perdu. Même Dieu

*L'infirmier et l'infirmière lèvent la tête chaque fois que Le Le Psychiatre prononce "Dieu"*

n'est pas maître du temps. Il suffit pour s'en convaincre de regarder autour de soi..

Infirmier et Infirmière

C'est le foutoir !

Le Psychiatre

Exact. Dieu a manqué de temps et sa création en a souffert. Et quand bien même Dieu n'existerait pas, mon analyse serait la même, car la non-existence de Dieu établirait de façon formelle que Dieu n'a même pas eu le temps de se créer !

Infirmier et Infirmière

...!!.. C'est fou !

Le Psychiatre

Et c'est même fou-fou car le temps bégaye.. Serions nous si pressés si nous étions immortels, ou que oui ou que non ?

Infirmier et Infirmière

Ou que non !

Le Le Psychiatre

Exact. Alors nous courons, course contre le temps. Le TGV, le Concorde, le hamburger, Ben Johnsson, la télécommande.. n'ont été créés que pour gagner du temps.. Illusion !.. Question.. Une vie, c'est quoi ?.. Et bien, une vie, c'est ça !..

*L'infirmier présente aux spectateurs un bout de corde..*

Le Psychiatre

Un bout de corde.. plus ou moins long !..

*L'infirmier allonge la corde / La corde est élastique..*

Et oui, la vie, c'est ça.. Plus quelques nœuds !..

*L'infirmier fait deux à trois nœuds à sa corde..*

Cordon ombilical sur lequel nous tirons..

*L'infirmier tire sur la corde après en avoir positionné l'un des bouts à hauteur du nombril.. jusqu'à ce qu'il casse !..*

*L'infirmier tire sur la corde.. mais ne peut la casser !..*

L'infirmier

*embarrassé*

..!!.. "Œil pour œil" dit-on en se référant à la bible. Oui, mais la citation est incomplète. La bible dit "Œil pour œil", mais aussi "dent pour dent" !,

Le Psychiatre

..??.. Oui,.. mais quel rapport avec mon exposé !

L'infirmier

Aucun. Je n'ai dit ça que pour mettre un terme à l'embarras croissant qui me gagnait !

Le Psychiatre

.. !!..

L'infirmière

"Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde"

Le Psychiatre

..??..

L'infirmière

Par solidarité avec mon camarade !

Le Psychiatre

.. !!..

*Reprenant son exposé..*

La vie, le temps, on croit pouvoir en jouer, mais elle, il, se joue de vous !.. Autre difficulté, et non des moindres, le temps est irréversible. Il ne permet aucune erreur. Le temps ne se corrige pas. On peut certes l'effacer ou le gommer, mais on ne peut le corriger. Oui, je sais, c'est dur à suivre, et c'est pourquoi vous propose une page musicale afin de vous détendre un peu..

L'infirmier et l'infirmière

*chantant, froids, impersonnels*

Colchiques dans les prés / fleurissent, fleurissent / Colchiques dans les prés / fleurissent dans les prés..

Le Psychiatre

Dois je vous rappeler que cet "accueil" n'a d'autre finalité que de vous permettre de vous intégrer à cette maison en toute connaissance de cause, de vous déculpabiliser de votre statut de.. ..!!.. Ne disons pas fou, disons plutôt.. ..??.. Ne disons rien !.. Le temps est un grand maître, dit-on. Le malheur, c'est qu'il tue ses élèves !.. Ce n'est pas de moi, c'est de Berlioz, mais c'est bien quand même !.. Oui, bon, quelque soit la position qu'on occupe..

L'infirmier

Dessous !

L'infirmière

Dessus !

Le Psychiatre

nous sommes, vous êtes, soyez en convaincus, des employés du temps !.. Une question toute simple, toute bête !..

*montrant ses deux compagnons..*

Lequel, laquelle voulez vous voir se déshabiller ?.. Et bien, j'attends !.. Aucun, Aucune ?.. Bon d'accord !.. Et ne me dites pas que le temps vous a manqué pour répondre ! Faux, vous aviez le temps.. à condition bien sur de réagir en tant qu'employé du temps. Mais voilà, la condition d'employé n'est guère valorisante, nous préférons, et de loin, celle d'employeurs !.. Et de brandir bien haut notre emploi du temps

*L'infirmière présente un calendrier au public (elle le tient à bout de bras / Référence à la boxe)*

quitte pour cela à en perdre toute spontanéité, tout naturel, toute liberté propre. En vérité, à trop vouloir accaparer le temps, à trop vouloir le planifier, on se retrouve sur des rails, calibrés, programmés, formatés, pas une seconde ne dépasse. Mais, gare, il suffit qu'un aiguilleur du temps nous enlève un rail, et on capote !.. Restons couverts.. car le temps se lève !.

*Il lève la main, bracelet-montre bien visible..*

L'infirmier

*sentencieux*

Seul le temps travaille à plein temps !

.. ??..  
Le Psychiatre

C'est beau, non ?  
L'infirmier

Très beau !  
L'infirmière

C'est de Berlioz ?  
Le psychiatrie

Non, c'est de moi !  
L'infirmier

Je m'en doutais !..  
Le Psychiatre

*reprenant son exposé*

Car si le temps n'est pas malade du temps, il en va tout autrement des hommes, de tous ceux qui se shootent à la petite et grande aiguille du temps. Décideurs, exécutants, un jour ou l'autre, ils craquent !.. Cette clinique, enfin je veux dire cette maison, je l'ai créé pour eux. Et donc pour vous. Et j'ai des résultats. Oh, je ne dis pas ça pour vous rassurer, vous qui allez séjourner ici, mais j'ai des résultats..

*Il se met à rire (un rire dément qu'il a du mal à maîtriser)..*

*L'infirmier et l'infirmière, inquiets, le regardent..*

*Il se reprend..*

A la bonne heure !.. Il fut un temps où, dans les églises, les cadrans des horloges portaient une inscription en latin.. Vulnerant omnes, ultima neceat !.. Toutes blessent, la dernière tue !.. Une page musicale !

L'infirmier et l'infirmière

*chantant, froids, impersonnels*

Maman, les p'tits bateaux / qui vont sur l'eau / ont-ils des jambes / Mais oui, mon gros bêta / s'ils n'en avaient pas / ils n'iraient pas..

Le Psychiatre

Toutes ces chansonnettes sont surprenantes !.. Certains esprits chagrins pourraient les qualifier de simplistes, et pourtant elles mettent bien l'accent sur la façon que nous avons à ne pas voir la mort comme une entité palpable à laquelle nous serions irrémédiablement confrontés.. et nous amènent de ce fait à réfléchir sur cette formidable capacité que nous avons à dépasser la bestialité de notre condition sans pour cela renoncer à nos fondements originels !.. C'est très fort !.. On va remettre ça !

L'infirmier et l'infirmière

*chantant, froids, impersonnels*

Ainsi font, font, font / Les petites marionnettes / Ainsi font, font, font / Trois p'tits tours et puis s'en vont.

Le Psychiatre

Le temps nous tient la main.. A propos, savez vous qu'on se suicide plus souvent le lundi que les autres jours de la semaine ?.. Et oui, l'angoisse du recommencement !.. Loin de moi de vous parler de tous les accélérateurs de temps qui sont aujourd'hui les nôtres. Vous les connaissez. Téléphone, minitel, calculatrice, etc, etc.. On y gagne parfois en efficacité, on y perd souvent en convivialité.. Le facteur temps se meurt, que vive le faxteur temps....

L'infirmier et l'infirmière

*chantant, froids, impersonnels*

Il court, il court..

Le Psychiatre

*les interrompant*

Je n'avais rien demandé ! Si stress et dépression comptent parmi les symptômes les plus apparents de la maladie du temps, il en est un autre contre lequel il est difficile de lutter, celui de la vieillesse, car en vieillissant, nous prenons conscience de l'effritement du temps. Et la peur nous gagne. Oh, pas la peur de vieillir ou de mourir, non.. Une peur plus subtile. Celle d'être enterré vivant ou de vivre en étant déjà mort. Tenez, une question toute bête !

L'infirmier

La meilleure façon de lutter contre le chômage est-elle vraiment de créer des emplois ?

L'infirmière

N'est-elle pas plutôt de supprimer l'idée même du travail ?.. Hum ?.. En vérité, je vous le dis, il est temps de révolutionner le temps ! Si nous n'y prenons garde, si nous manquons d'imagination, si nous continuons de valser sur 3 temps, nous imploserons !.. Une page musicale !

*L'infirmière présente au public une partition..*

Le Psychiatre

Mais la voix nous manque et le temps passe, et il est temps pour moi de conclure. Avant de mettre un point final à cet entretien, j'aimerais vous parler de Robert X un point.

*Le dit Robert X est amené sur un chariot d'hôpital / Il est recouvert d'un drap..*

Un cas désespéré. Bouffé, laminé, lobotomisé par le temps, il s'est jeté par la fenêtre de son appartement. 17 étages. Comme a pu le dire l'un de ses voisins..

L'infirmière

C'est vraiment con de partir de si haut..

*L'infirmier*

pour arriver si bas !

Le Psychiatre

On m'a amené ce qu'il en restait.. Et bien, vous me croirez si vous le voulez..

*Après avoir incisé le drap avec un ciseau, il plonge la main dans la poitrine de Robert X et en extirpe, en lieu et place du coeur, un réveille-matin..*

*Il le porte à son oreille..*

mais il respire encore !.. Vous voilà rassurés !.. Et prévenus !.. Je ne sais trop combien de temps durera votre séjour ici, mais je suis heureux de vous compter parmi mes patients. Je vous prierai maintenant de regagner vos cellules...

*Sonnerie stridente (l'éclairage devient bleu métallique)..*

*Le personnel médical regarde le public en souriant..*

-----Noir-----

Georges Berdot